

**Groupe/Artiste :** The new law  
**Album :** A Bull in the Woods  
**Label :** Auto-production  
**Date de sortie :** 08 Janvier 2018  
**Note du chroniqueur :** \*\*\*\* 1/2  
**Chronique publiée le :** 29 Janvier 2018



L'avis de la rédaction :

Plus de cinq ans après l'excellent The Fifty Year Storm, The New Law nous revient en grande forme avec une nouvelle pépite taillée pour figurer déjà parmi les indispensables de 2018. Fidèle à ses thèmes de prédilection, le duo de Seattle composé d'Adam Straney et de Justin Neff, poursuit son épopée musicale dans un style Spaghetthop (selon leur propre appellation) qu'un Sergio Leone n'aurait pas désavoué pour accompagner l'un de ses longs métrages.

A Bull In The Woods reprend la trame classique d'un bon vieux western, de ses personnages aux visages burinés par le soleil rouge du désert aux chevauchés fantastiques à travers l'ouest américain, en passant par des duels impitoyables et les inévitables bagarres de saloon... Cette bande son d'un film qui aurait pu s'appeler le Bon, la Brute et les Beatmakers est un patchwork d'influences, rencontre d'électro jazz et de bass music, de nappes planantes et d'une poignée de samples bien placés : l'ambiance crépusculaire, amplifiée par le bruit de la pluie, du vent et des fusils, se trouve tempérée par la chaleur caressante des cuivres ; les textures multiples, du siffleur solitaire aux guitares impétueuses, apportent une richesse incroyable à cet album qui a tous les atouts d'une aventure absolument éblouissante.

Si A Bull In The Woods est à écouter intégralement les yeux fermés et le casque vissé sur les oreilles, quelques titres pourraient bien vous donner de sérieuses palpitations : Death Another Day qui plante magistralement le décor en guise d'introduction, le flamboyant Lusus Naturae, l'enchaînement du trio infernal Decade Of Rust, Sevens Sons (l'instant chamanique !), Sang Noir And The Nightbringer, et Into The Open, qui annonce le dénouement dans un dernier frisson...

Oui, il s'est écoulé cinq longues années avant que les deux américains nous livrent enfin un opus dont ils ont le remarquable secret... Mais quel bonheur de redécouvrir tout le potentiel de The New Law dans sa version tellement inspirée, quasi romanesque, d'Il Etait Une Fois Le Trip-Hop !

**Lacar**

Tracklist :

Death Another Day  
Mask of Abaddon  
Lusus Naturae  
Daybreak  
Mist in Cimmeria  
Decade of Rust  
Seven Sons  
Sang Noir and the Nightbringer  
End World  
River Runs Red  
Into the Open  
Wildcat  
Medicine Man

